



Depardon donne des couleurs au noir & blanc, Liu Bolin joue de la performance



DEPARDON, LE REGARD D'UN PHOTOJOURNALISTE QUI CONSIDÈRE LA PHOTO COMME UN ART À PART ENTÈRE

Un livre

De Raymond Depardon on connaît les photos de reportage, et les portraits, les images de la ferme du Garet, ainsi que les films Reporters ou Une partie de campagne, mais il manquait, malgré les nombreuses publications, un livre et une expo qui retraceraient cette traversée du siècle. Des Jeux de Mexico en 1968, au long métrage Les Habitants, Depardon tient toujours la route, et le devant de la scène. C'est, à sa façon, bavarde et multiforme, ce qu'Agnès Sire, directrice de la Fondation Henri Cartier-Bresson, cerne avec une grande justesse de ton au cours d'un long entretien. Le photographe de Magnum, qui aurait pu tomber dans le dolorisme, finit par « trouver son inclination » dans le mouvement perpétuel, comme en témoigne cette double manifestation. La Fondation HCB (2 impasse Lebourg, Paris-14) expose donc Raymond Depardon jusqu'au 17 décembre, une superbe expo accompagnée d'une monographie magistrale, éditée par Xavier Barral. En un mot, la haute couture de la photographie. *Traverser*, édition Xavier Barral, 192 pages, 39 € ■

www.parisphoto.com

www.fotofeverartfair.com